

LIVRET PÉDAGOGIQUE

Élémentaire • 6^e

JM
FRANCE
International

Yanowski et la Famille Arties

Zorbalov et l'orgue magique

COPRODUCTION JM FRANCE



LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Vous êtes enseignant, musicien intervenant en milieu scolaire, parent, pédagogue, acteur culturel... Vous accompagnez un groupe d'enfants à une représentation des JM France.

Ce dossier vous donne des clés pour guider les enfants vers le spectacle, en explorer les thématiques, pratiquer des ateliers d'écoute musicale et de création artistique.

Le comité de rédaction

Un comité constitué de pédagogues, de chercheurs et de médiateurs culturels est chargé de la rédaction des dossiers, en collaboration avec les artistes. Ce comité participe à la conception des outils pédagogiques des JM France et à leur mise en œuvre.

Le parcours artistique et culturel de l'élève, un engagement partagé !

LIVRET PÉDAGOGIQUE	1
À L’AFFICHE	2
QUI SONT LES ARTISTES ?	3
QUELQUES SECRETS DE CRÉATION	5
LA MUSIQUE DU SPECTACLE	6
OUVERTURE SUR LE MONDE	8
J’ÉCOUTE	10
MUSIQUE !	11
CARTE-MÉMOIRE	12
PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR	13
LES JM FRANCE	14

À L’AFFICHE



© Cindy Nikolic

Yanowski et le collectif Artie's

Zorbalov et l'orgue magique

Conte musical fantastique

Célèbre équilibriste dans sa jeunesse, Zorbalov erre désormais de village en village pour gagner sa vie. Son destin bascule lorsqu'une vieille sorcière lui offre un orgue de Barbarie, un orgue magique, capable de faire apparaître tout ce qu'il désire, pour peu qu'il choisisse le morceau adéquat. Mais gare ! « L'orgue ne doit être utilisé que par une âme bienveillante », a prévenu la sorcière...

Yanowski, révélé par Le Cirque des Mirages, met ses talents d'auteur-interprète et sa voix magnétique au service de ce récit fantastique, qui a le parfum envoûtant des contes slaves d'antan. La musique y tient le rôle principal, incarnée par deux virtuoses qui font sonner Borodine, Khatchatourian et Prokofiev dans un duo violon-piano diablement enlevé. Chansons originales et chefs-d'œuvre du répertoire se côtoient avec bonheur dans ce récit qui laisse une question en suspens : la vie, comme les apparitions de l'orgue, est-elle un rêve ?

Coproduction LdB Prod / Artie's / Avril en Septembre / JM France / Théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)

Avec le soutien de la Sacem

Année de création | 2016

Public | À partir de 6 ans / Séances scolaires : Élémentaire • 6^e

Tout public | *La Passe interdite*, cabaret musical de Yanowski (à partir de 14 ans)

Durée | 50 min

QUI SONT LES ARTISTES ?

Yanowski et les musiciens du collectif Artie's (Île-de-France)

Sur scène

Yanowski, conte et chant

Samuel Parent ou Emmanuel Christien, piano

Hugues Borsarello, violon

En coulisse

Conception artistique, Yanowski

Mise en scène, Giancarlo Ciarapica

Création lumières, Frédéric Brémont

Costumes, Emilie Bonheure

YANOWSKI



Zorbalov et l'orgue magique | JM France
© Meng Phu

Petit-fils d'un anarchiste espagnol par sa mère, vaguement slave par son père, Yanowski grandit dans la bohème parisienne au milieu des saltimbanques, guitaristes, danseurs de flamenco, bateleurs et escrocs en tout genre que fréquentent ses parents. Mis au piano classique à l'âge de 6 ans, il se nourrit de littérature fantastique, se passionne pour les récits d'aventure (Jack London, Robert Louis Stevenson, Joseph Conrad...). Fascinés par ses dispositions précoces, ses parents l'incitent à faire des études. Il quitte cependant le lycée à dix-sept ans pour effectuer des voyages psycho-chamaniques au Mexique et au Guatemala. Il en revient fort marqué. Ses expériences lui apportent de quoi enrichir sa création artistique. Il étudie la philosophie et compose en même temps des centaines de chansons naturalistes et fantastiques.

C'est lors d'un voyage à New York qu'il rencontre Fred Parker et fonde avec lui au printemps 2000, Le Cirque des Mirages. Ce duo de cabaret expressionniste aussi violent que poétique

rencontre rapidement son public sur de nombreuses scènes parisiennes (Café de la Danse, Cigale, Européen, Trianon, Les Trois Baudets, Le Rond-Point...), des théâtres partout en France et des festivals (Avignon, Printemps de Bourges, Festival de Marne, Chorus des Hauts de Seine...). Ils donnent plus de 1000 concerts en 12 ans.

Fidèle admirateur d'Edgar Allan Poe, Yanowski connaît toute la poésie du XIX^e siècle. Délicieusement anachronique, naturellement anticlérical, il incarne une forme de mystère dans lequel provocation, élégance et justesse se mêlent pour former un personnage extrêmement singulier et attachant.

Site : www.yanowski.com

SAMUEL PARENT



En venant écouter *Zorbalov et l'orgue magique*, on rencontre du même coup un pianiste époustouflant tant par la justesse de son jeu que par la puissance de son interprétation. Artiste fou et inspiré, Samuel Parent apparaît comme une véritable révélation à ceux qui n'ont pas encore eu la chance de le découvrir sur la scène internationale.

Après ses études supérieures de musique dans la classe de la grande Brigitte Engerer au Conservatoire de Paris, Samuel Parent prend son envol de soliste, passant de concours en festivals internationaux et jouant auprès des musiciens les plus connus de la jeune génération.

Féru de littérature et de poésie, âme romanesque, il faut un esprit comme celui de Samuel Parent pour accompagner Yanowski dans ses histoires insensées.

EMMANUEL CHRISTIEN

Emmanuel Christien est un jeune pianiste français. Il commence la musique à l'âge de 5 ans. Sa passion pour le piano le mène jusqu'au Conservatoire national supérieur de musique de Paris dont il sort avec son prix d'interprète à l'unanimité du jury. Soutenu par la Fondation Alfred Reinhold et lauréat de la bourse de la Société Générale, il se lance dans une brillante carrière de jeune soliste, en France, en Asie, en Europe, autant en récital qu'en musique de chambre ou en concerto avec de grands orchestres symphoniques.

Site: www.emmanuelchristien.fr



© Marc Ginot

HUGUES BORSARELLO



Hugues Borsarello n'est pas seulement né dans la musique, de parents musiciens, on peut dire de lui qu'il est né à la musique, qu'elle l'habite et le façonne depuis bien avant sa naissance. Très tôt, le violon s'impose à lui. Après un premier Prix au Conservatoire national de région de Paris, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où il se perfectionne auprès de Patrice Fontanarosa et crée un trio en compagnie de David Saudubray et Gautier Capuçon. Depuis 2009, il est violon solo et directeur artistique de La Follia, l'Orchestre de chambre d'Alsace. Soliste passionné, Hugues Borsarello transmet au public, avec une émotion sincère et une énergie musicale sans cesse renouvelée, le plaisir qu'il tire de la partition et de ses intimes et multiples facettes.

LE COLLECTIF ARTIE'S

Fondé en 2008, Artie's est un collectif de jeunes musiciens classiques réunis par le violoncelliste Gauthier Hermann autour d'une passion commune pour la musique de chambre. Ces artistes vont à la rencontre des publics en jouant hors des salles de concert. Tous d'un excellent niveau musical, ils offrent des programmes éclectiques pour partager les émotions et la beauté de la musique classique, convaincus qu'elle est accessible à tous, quels que soient les cultures et les milieux.

Site : www.arties-group.com

QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

Avec Yanowski, auteur, conteur, chanteur

Pourquoi et pour qui avez-vous écrit ce conte ?

Yanowski : « Le conte *Zorbalov et l'Orgue magique* est une commande de l'Orchestre national d'Île de France. L'intention était d'écrire une histoire illustrée par des œuvres de musique classique pour faire découvrir l'orchestre aux enfants tout en les transportant dans un univers merveilleux qui nourrisse leur imaginaire. »

Qu'est-ce qui vous a donné envie de partir en tournée avec ce spectacle ?

Yanowski : « Le spectacle a été créé le 26 Mai 2012 au Cirque d'Hiver à Paris par l'Orchestre national de France dirigé par Didier Benetti. Les enfants ont été complètement emballés. Je me suis dit qu'il fallait continuer à le produire, avec d'autres orchestres et d'autres musiciens. »

Vous avez créé *Zorbalov* avec un orchestre symphonique et vous l'interprétez pour les JM France avec un violoniste et un pianiste. Est-ce le même répertoire ?

Yanowski : « J'ai adapté le conte pour pouvoir le faire tourner avec différentes formations. Dans cette version pour conteur, violon et piano, l'histoire garde la même trame narrative qu'à la création avec l'Orchestre national d'Île de France. Les musiciens ont composé des transcriptions de certaines pièces symphoniques et m'ont proposé d'autres œuvres musicales jouées en solo ou en duo, en résonance avec l'histoire. Cette formation réduite s'adapte à tout type de théâtre et de jauge et permet une grande complicité théâtrale entre les musiciens et le conteur. »

Comment avez-vous construit votre conte musical ?

Yanowski : « *Zorbalov et l'Orgue magique* est un conte qui associe l'imaginaire à la pédagogie. En suivant Zorbalov dans ses aventures, l'enfant découvre le pouvoir évocateur de la musique tout en faisant connaissance avec le vaste répertoire classique. Quel morceau choisir pour faire apparaître un « vilain lanceur de couteau » ? Une sonate de Mozart ou *La danse du sabre* de Khatchaturian ?

Pendant le spectacle, les musiciens montrent leurs instruments dans les moindres détails : du talon de l'archet à la volute du violon, des marteaux du piano à ses pédales. »

Et pour la mise en scène ?

Yanowski : « J'ai fait appel au metteur en scène Giancarlo Ciarapica qui connaît et manie très bien les codes du spectacle destiné à un jeune public. Il arrive très souvent qu'on amène les enfants à un spectacle qui plaît essentiellement aux parents. J'ai souhaité travailler avec ce metteur en scène parce qu'il connaissait par cœur la codification juste pour s'adresser aux enfants. Ils ont besoin d'être émerveillés à peu près toutes les dix secondes. Il faut capter leur attention, avec des choses belles, merveilleuses et poétiques, sans démagogie. »

Zorbalov a-t-il un message à délivrer aux enfants ?

Yanowski : « Il soulève une question qui hante les humains chaque jour secrètement : la vie est-elle un rêve, comme les apparitions de l'orgue magique ? »

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

PROGRAMME MUSICAL

Répertoire classique d'Europe centrale et de Russie et chansons de Yanowski

Œuvres classiques :

- Béla Bartók, *Danse 2, Brâul (Danse du châle) et Danse 4, Bucsumí tánc (Danse de Bucsum)*, extraits de *Six Danses populaires roumaines*, 1915
- Vittorio Monti, *Csárdás*, 1904
- Igor Stravinsky, *Danse russe*, extrait du ballet *Petrouchka*, 1911
- Dmitri Kabalevski, *Galop des comédiens*, extrait de la musique de scène *Les Comédiens*, 1939
- Aram Khatchaturian, *Valse*, extrait de la musique de scène *Mascarade*, 1941
- Danse du sabre*, extrait de la suite du ballet *Gayaneh*, 1942
- Sergueï Prokofiev, *Marche*, extrait de l'opéra *L'amour des trois oranges*, 1921
- Valse*, extrait du ballet *Cendrillon*, 1941-44

INSTRUMENTS

Un duo violon, piano, pour une musique virtuose inspirée par les traditions populaires d'Europe centrale.

Le violon



Marc Chagall, *Le violoniste*
1912-1913 Huile sur toile

La plupart des œuvres musicales du spectacle appartiennent au répertoire de la musique classique d'Europe centrale et de Russie. Le violon tient une place centrale dans cette musique inspirée par les traditions populaires, en particulier tziganes, avec des techniques de jeu d'une grande virtuosité. C'est une musique impulsée par la frénésie de la danse qui mène les corps et les cœurs.

Marc Chagall, un des grands maîtres de la peinture du XX^e siècle d'origine russe, a transcrit dans son œuvre la puissance d'inspiration à la fois populaire et spirituelle du violon.

Le piano



Franz Liszt jouant sur un grand piano de concert Bechstein dans son appartement de Weimar, vers 1850

De grands compositeurs se sont inspirés de la musique populaire d'Europe centrale pour composer un répertoire pour piano ou orchestre : Franz Liszt, Béla Bartók, Anton Dvořák.

Avec ses qualités harmoniques et mélodiques, 88 touches pour 10 doigts, et son mécanisme sophistiqué permettant toutes les nuances du « pianississimo » au « fortississimo », le piano peut jouer tout le répertoire pour orchestre dans un salon. Le travail du compositeur consiste à transcrire la partition d'orchestre en réduisant les 20 à 30 parties instrumentales en deux parties main gauche main droite du pianiste.

L'orgue de Barbarie



L'orgue de Barbarie est l'élément central du spectacle. Inutile de le chercher sur scène, il est uniquement dans l'imaginaire du conteur ! C'est l'instrument magique que Zorbalov reçoit pour avoir partagé un bout de pain avec la sorcière. Il fait surgir toutes les rêves du vieux saltimbanque.

L'orgue de Barbarie est un instrument populaire joué par des *limonaires*, des chanteurs de rue qui déambulent de cour en cour avec l'orgue sur une charrette pour s'accompagner.

Instrument mécanique apparu au XVII^e siècle, le principe d'émission du son est le même que pour un orgue portatif : une soufflerie envoie de l'air dans des tuyaux qui produisent un son quand ils sont ouverts. La musique est transcrite sur une carte perforée, entraînée par une manivelle actionnée par le musicien qui la fait passer à un rythme régulier sous les tuyaux. Les trous de la carte remplacent les doigts sur un clavier. Plus l'instrument a de tuyaux, plus il peut jouer de notes. Toutes les musiques peuvent être transcrites sur le carton perforé. Pour des rengaines de rue, peu de notes sont nécessaires, comme avec l'accordéon diatonique. Pour des musiques d'orchestre, il faut beaucoup plus de tuyaux ; l'orgue de Barbarie devient un art, comme sous les doigts du célèbre limonaire et compositeur Pierre Charial.

OUVERTURE SUR LE MONDE

Chaque spectacle puise son inspiration dans différents domaines : histoire, géographie, nature, sciences, arts, psychologie... des thématiques transversales pour une approche pédagogique du spectacle.

1 | LE CABARET FANTASTIQUE

Une tradition populaire perpétuée par le comédien Yanowski



Zorbalov et l'orgue magique | JM France © Meng Phu

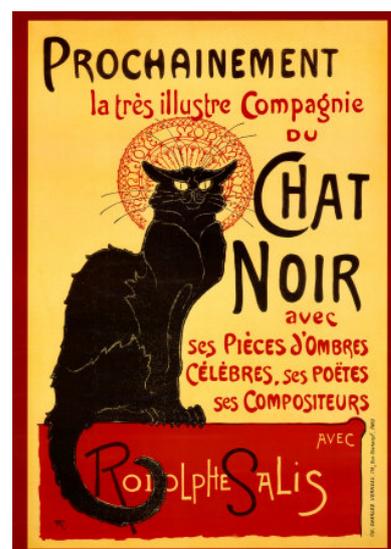
Yanowski avec son monocle, son verbe haut, sa faconde, son imagination débridée, fait revivre l'art du cabaret du XX^e siècle.

Qu'est-ce qu'un cabaret ? Une scène autant qu'un café où le public vient manger, boire et rire tout en regardant un spectacle qui se déroule sous ses yeux ; performances de conteurs, de magiciens, d'acrobates, de bonimenteurs, de musiciens qui viennent raconter des histoires, faire rire ou faire peur, avec la connivence des spectateurs.

Dans les cabarets expressionnistes allemands des années 1930 s'exprime la contestation contre la bourgeoisie en place, avec des artistes comme le peintre Otto Dix, la chanteuse Marlène Dietrich, le compositeur Kurt Weil.

Au Cabaret du Chat Noir, sur la Butte Montmartre à Paris, lieu de rencontre du Tout Paris et symbole de la Bohème de la fin du XIX^e siècle, on vient rire et s'amuser, s'encanailler ou s'émouvoir.

Dans sa compagnie *Le Cirque des Mirages*, Yanowski joue en grand ordonnateur avec les codes du cabaret. Haute stature, arrangeur de foule, regard machiavélique rehaussé d'un trait noir expressionniste, il fait vivre des mondes clos et mystérieux où se racontent de drôles de choses et se disent de drôles de secrets...



La célèbre affiche du cabaret du Chat Noir, par le peintre T. A. Steinlein, 1896

2 | L'IMAGINAIRE D'EUROPE CENTRALE

Merveilleux et fantastique

L'histoire de *Zorbalov et l'orgue magique* s'inspire de différentes traditions populaires du monde slave, de la Bohême à la Russie. Les œuvres musicales choisies leur donnent vie, en écho à la voix envoûtante du conteur qui emmène le spectateur dans les méandres du rêve et du désir.

L'objet magique

Zorbalov en offrant son dernier quignon de pain à une pauvre vieille femme, reçoit en récompense un orgue magique qui réalise ses rêves en musique.

C'est une forme du conte traditionnel, dans laquelle un objet permet au héros d'obtenir des richesses inaccessibles, comme la jeunesse, le succès ou l'or. Le diable s'immisce souvent dans les récits populaires, en faisant miroiter des mondes meilleurs pour mieux se saisir de l'âme de sa victime, comme dans le mythe de Faust. Ce thème structure de nombreux contes, *Le Briquet*, conte scandinave d'Hans Christian Andersen ou *Aladin et la lampe merveilleuse* Conte des mille et une nuit, arabo-perse.

La Baba Yaga¹

La sorcière de Zorbalov s'apparente à la Baba Yaga, génie de la nature, qui fait tomber la neige lorsqu'elle secoue ses oreilles de plume par la fenêtre des nuages, qui fait tonner le ciel lorsqu'elle fait tourner son mortier, qui file la voie lactée avec son rouet de lin. Elle décide de la pluie et du beau temps, de l'hiver et de l'été au gré de ses humeurs.

C'est un personnage fabuleux qui hante les contes populaires du monde slave. Selon les pays et les traditions, elle se présente sous différentes apparences : sorcière, démon, fileuse, jeune, vieille, serpent, oiseau...



Baba Yaga,
Illustration de Bilibine, 1902

Le vieux saltimbanque et les bohémiens



Famille de saltimbanques
Pablo Picasso, 1905

Zorbalov est un vieil acrobate qui n'émerveille plus personne.

Les bohémiens, peuple tzigane issu de Bohême en Europe centrale (actuelle République Tchèque), ont sillonné l'Europe pendant des siècles, transportant de villes en villages leurs numéros de clowns, d'acrobates, de diseurs de bonne aventure, de dresseurs d'animaux, de musiciens virtuoses et de lanceurs de couteau. L'histoire fait revivre l'univers des cirques ambulants et des roulottes qui a fasciné les peintres et les poètes des XIX^e et XX^e siècles, dont Charles Baudelaire et son magnifique poème en prose, *Le vieux saltimbanque*, publié dans le *Spleen de Paris* en 1869.

Des outils pour élaborer la séquence

Livres

BASHEVIS SINGER, I. *Zlateh la chèvre et autres contes*, 1966 / Un merveilleux recueil de contes écrits pour les enfants par le Prix Nobel de littérature, inspirés par l'imaginaire populaire d'Europe centrale et l'enfance de l'auteur.

Livre-CD

Contes Muriel Bloch, Musique d'Éric Slabiak, *Orphée Dilo et autres contes des Balkans*, Éd. Naïve, 2006 / Un voyage musical raconté par une grande conteuse d'aujourd'hui, au milieu des rires et les larmes des peuples des Balkans.

Site

¹ www.ac-grenoble.fr : l'Académie de Grenoble propose une fiche très complète avec des références d'ouvrages et de musiques sur la sorcière Baba Yaga. Entrer « Baba Yaga », Académie de Grenoble dans le moteur de recherche.

J'ÉCOUTE

Découvrir l'univers musical du spectacle

LE VIOLON DU DIABLE

À écouter sur www.jmfrance.org à la page du spectacle Zorbalov et l'orgue magique

Auteur Compositeur Interprète	Yanowski
Arrangement	Gustavo Beytelmann
Musiciens	Violon , Hugues Borsarello Piano , Samuel Parent
Style	Chanson tzigane accompagnée par un violon débridé et un piano fougueux
D'où vient cette musique ?	Yanowski a composé une chanson endiablée, directement inspirée de la tradition des violonistes tziganes qui ensorcellent leur public avec des trilles démoniaques, sur un rythme de danse effrénée.
Qu'est-ce que je ressens ?	J'écoute cette musique et des images me viennent à l'esprit. J'éprouve des émotions. Je me fais un film dans ma tête. Je raconte ce que je ressens, ce que je vois, ce que j'entends, et je le partage avec la classe.
Qu'est-ce que j'entends ? <i>Inviter l'enfant à différencier les éléments sonores et à les décrire pour développer une écoute active</i>	1^{ère} écoute J'écoute la musique et je repère tout ce qui attire mon oreille : la voix du conteur puis du chanteur, le violon, le piano, la virtuosité du violoniste, les changements de rythmes... 2^e écoute Je me concentre sur le texte de la chanson, je repère des mots à l'oreille, des personnages, une ambiance. Je partage mes impressions avec le reste de la classe : que raconte la chanson ? Quel est le rapport entre la musique et le texte ? La danse, la fête, le violoniste, la joie, l'essoufflement, la folie de la musique qui ensorcelle les corps... 3^e écoute Je me concentre sur les instruments. Je repère la répartition entre la voix et les instruments : Le conte lance la chanson en interpellant le violoniste. Le piano pose quelques notes puis le violon s'envole, vif, rapide et trépidant pour introduire le 1 ^{er} couplet. Le violon prend la place du chanteur, sur un rythme effréné. Le chanteur lance le 2 ^e couplet, accompagné par le piano avec le violon en contrechant. Le violon danse à perdre haleine, soutenu par le galop du piano. Ralentissement du violon, la musique s'alanguit, le piano devient lyrique. Le chanteur étire le 3 ^e couplet, décrit l'essoufflement des danseurs, la fatigue quand enfin le violoniste s'est arrêté. Mais le violon surgit à nouveau, au cri du chanteur, la danse reprend de plus belle jusqu'au bout de la nuit.

J'approfondis	<p>• Le violoniste en Europe centrale</p> <p>Cette chanson rend hommage à la virtuosité des violonistes des traditions populaires d'Europe centrale, autant dans les communautés yiddishs que dans les communautés tziganes.</p> <p>C'est une tradition orale, transmise de père en fils. Pas de partition, ni d'école, l'apprentissage se fait à l'oreille. C'est la passion de la musique qui guide le geste de l'artiste.</p> <p>Dans de nombreuses traditions populaires, le violon est associé au diable, par sa capacité à séduire les âmes. Les violonistes sont invités à toutes les fêtes, ils passent de villages en villages dans les campagnes, de quartiers en quartiers dans les villes. Leur instrument diabolique est aussi habile à mener des danses débridées qu'à faire pleurer toutes les larmes du corps.</p> <p>Un conte populaire de Hongrie raconte comment un tzigane réussit à tromper le diable avec son violon, en lui insufflant son âme.*</p> <p>Dans le mélodrame <i>l'Histoire du Soldat</i> d'Igor Stravinski composé en 1917, le violon est l'enjeu du contrat passé entre le Soldat et le Diable.</p> <p>Deux groupes ont fondé leur réputation sur les musiques d'Europe centrale, en plaçant le violon et la guitare au cœur de leur répertoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Bratsch</i>, groupe français fondé en 1972 et séparé en 2015, d'influences jazz, tziganes, russes, yiddishs et arméniennes • <i>Les yeux noirs</i>, groupe français de musique yiddish et tzigane fondé en 1992 <p>* KABAKOVA, G., <i>Aux origines du monde, contes et légendes tziganes</i> / Éd. Flies France, 2015 / consultable en ligne</p>
----------------------	--

LE VIOLON DU DIABLE, PAROLES :

Il y avait au cœur de Yérévan

Dans une taverne tzigane

Un violoniste fabuleux, un vieux gitan

Qui jouait une musique effroyable

Un air à faire prier le diable

À transformer les douze Saints en pénitents

Dès qu'il déroulait ses lignes chromatiques

La foule dansait emportée par cette musique

Et comme prise d'hilarité

Ne parvenait plus à cesser

De tourner de tourner et de danser

Tandis que sous la Lune infernale

Notre musicien en cavale

Continuait à crisser le crin de l'instrument

La foule gambillait sur les tables

À fair' s'écrouler une étable

À conduire à la synagogue une jument

À chaque envolée de gammes chromatiques

La foule dansait emportée par cette musique

Et comme prise d'hilarité

Ne parvenait plus à cesser

De tourner de tourner et de danser

Parfois vers cinq heures du matin

Notre violoniste mutin

Ralentissait un peu le pas s'assoupissant

Alors les danseurs en brodequins

En profitaient plus qu'incertains

Pour s'allonger et prendre haleine un court instant

Et tandis que mollissait l'infernale musique

Et qu'aux cieux déclinait la Lune fantastique

Les noceurs sur le point de fléchir

Laissaient un silence mourir

Priant pour voir le violoniste s'endormir...

MUSIQUE !

L'INSPIRATION SLAVE

Avec son orgue magique, Zorbalov donne vie à ses rêves grâce aux pouvoirs évocateurs de la musique. Les œuvres ont été puisées parmi le répertoire de la musique symphonique d'Europe centrale et de Russie puis transcrites pour violon et piano.

Béla Bartók, Danse 2, Brâul (Danse du châle) et Danse 4, Bucsumí tánc (Danse de Bucsum), extrait de Six Danses populaires roumaines, 1915

À la fin du XIX^e siècle, le compositeur austro-hongrois Béla Bartók part avec une charrette et un gramophone dans les campagnes reculées de son pays enregistrer les chants et les danses des paysans. Ce collectage lui servira de matériau pour écrire une musique savante enrichie par les rythmes et les mélodies populaires, dont les *Six danses populaires roumaines* sont une splendide illustration.

Vittorio Monti, Csárdás, 1904

La Csárdás est une danse populaire de Hongrie. Au début du XX^e siècle, Le violoniste italien Vittorio Monti s'en inspire pour composer une œuvre pour violon et piano. C'est une pièce d'une grande virtuosité qui met en valeur tous les modes de jeu et d'expressivité du violon tzigane, allant des rythmes les plus fougoux aux mélodies les plus languissantes.

Igor Stravinsky, Danse russe, extrait du ballet Petrouchka, 1911

Compositeur russe du début du XX^e siècle, Igor Stravinski s'est beaucoup inspiré de la musique et des contes populaires pour composer ses ballets pour la troupe des Ballets Russes fondée par Serge de Diaghilev en 1907 : *L'Oiseau de feu, le Sacre du Printemps* et *Petrouchka*.

Dmitri Kabalevski, Galop des comédiens, extrait de la musique de scène Les Comédiens, 1939

Dmitri Kabalevski, compositeur et pédagogue russe, compose juste avant la Seconde Guerre mondiale une musique de scène pour une pièce de théâtre destinée au jeune public, *l'Inventeur et les comédiens*. Comme il est d'usage, il extrait de la partition une « suite pour orchestre », intitulée *Les comédiens*, qui le rendra célèbre en Europe. Le galop est une danse vive et rapide pratiquée dans les salons au XIX^e siècle qui donnera naissance au XX^e siècle au *french-cancan* des cabarets de Montmartre.

Aram Khatchatourian, Valse, extrait de la musique de scène Mascarade, 1941

Danse du sabre, extrait de la suite du ballet Gayaneh, 1942

Aram Khatchatourian est un compositeur géorgien d'origine arménienne qui glorifie dans son œuvre la puissance du peuple à travers ses actes de bravoure, en particulier dans la célèbre *Danse du sabre*, extrait du ballet *Gayaneh*, en hommage aux *kolkhozes*.

Sergueï Prokofiev, Marche, extrait de l'opéra L'amour des trois oranges, 1921

Valse, extrait du ballet Cendrillon, 1944

Si le ballet *Cendrillon* et l'opéra *L'amour des trois oranges*, sont deux des œuvres les plus connues de Sergueï Prokofiev, avec la musique du film *Alexandre Nevski* de Sergueï Eisenstein, les enfants d'aujourd'hui le connaissent tous en tant que compositeur du célèbre *Pierre et le Loup*.

CARTE-MÉMOIRE

À découper et à coller dans le cahier, pour se souvenir du spectacle



Le titre du spectacle :

Le jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

L'orgue magique de l'histoire est :

- Un orgue de Barbarie
- Un orgue positif
- Un orgue à bouche

Quel est le personnage principal de l'histoire ?

- Un paysan
- Un acrobate
- Un chanteur

Qui lui offre l'orgue magique ?

- Une fée
- Un troll
- Une sorcière

Quels instruments racontent l'histoire ?

- Une basse et un clavier
- Un quatuor à cordes
- Un duo piano / violon

D'où vient la musique jouée pendant le spectacle ?

- D'Europe centrale et de Russie
- De France et de Navarre
- De New York et de Mexico

Qu'as-tu aimé pendant le spectacle ?

.....
.....
.....
.....

PARCOURS DU JEUNE SPECTATEUR

Outils de médiation

À retrouver sur le site www.jmfrance.org

Avant le spectacle

- À la rubrique **Spectacles**, retrouvez des photos, des extraits vidéo, des extraits sonores, des revues de presse, pour préparer la venue de votre classe au spectacle choisi.
- À la rubrique **Documentation**, retrouvez le livret pédagogique, la charte du jeune spectateur et l'affiche du spectacle à imprimer, exposer et commenter en classe.

Le jour du spectacle

Billet d'entrée : pour familiariser le jeune spectateur avec les **rituels** du spectacle vivant, les délégations JM France donnent un vrai faux **billet d'entrée** illustré, avec deux parties détachables, une pour la salle, une pour l'enfant. Cette partie pourra être collée sur le cahier d'activité comme témoignage de son aventure artistique.

Après le spectacle

Commentaires : donnez votre avis et celui des enfants en utilisant la rubrique **Commentaires** mise à disposition sur chaque page de présentation des spectacles.

Mise en ligne des réalisations scolaires : envoyez les photos, les reportages, les enregistrements, les vidéos, les montages audiovisuels, les articles rédigés par la classe à votre correspondant JM France. Un espace **Actualité** leur est dédié sur la page d'accueil du site, rubrique **Réseau**.

Direction artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier | Rédaction : Isabelle Ronzier, membre du comité pédagogique des JM France, avec la participation des artistes | Illustration : Cindy Nikolic

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de cette documentation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles des JM France.

JM France – www.jmfrance.org

LES JM FRANCE

Depuis 72 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de zones reculées ou défavorisées.

Chaque année, 500 000 enfants et jeunes ont accès à la musique grâce aux JM France.

MISSION

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité.

OBJECTIF

Initier et sensibiliser les enfants et les jeunes à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde) pour les aider à grandir en citoyens.

ACTIONS

2 000 spectacles, ateliers et parcours musicaux par an sur tout le territoire - principalement sur le temps scolaire - avec plus de 150 artistes professionnels engagés et un accompagnement pédagogique adapté.

RÉSEAU

1 200 bénévoles, 400 salles et plus de 100 partenaires culturels et institutionnels associés (collectivités, ministères, scènes labellisées), en lien étroit avec les établissements scolaires, les écoles de musique, etc.

VALEURS

L'égalité d'accès à la musique, l'engagement citoyen, l'ouverture au monde.

HIER

Les JM France – Jeunesses Musicales de France - naissent de l'intuition d'un homme, René Nicoly qui, il y a soixante-dix ans, fait le pari que rien n'est plus important que de faire partager la musique au plus grand nombre. Il invente le concert pour tous et développe, dans toute la France, l'accueil au spectacle des lycéens, des étudiants, puis des enfants. Une grande tradition de découverte musicale poursuivie jusqu'à ce jour.

LES JM INTERNATIONAL

Avec près de cinquante pays, les JM France forment les Jeunesses Musicales *International*, la plus grande ONG en faveur de la musique et des jeunes, reconnue par l'UNESCO.



ÉLÈVES AU CONCERT

Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.

Laissez-vous guider au fil du parcours « enseignant » pour une découverte accompagnée des JM France : www.jmfrance.org/enseignant